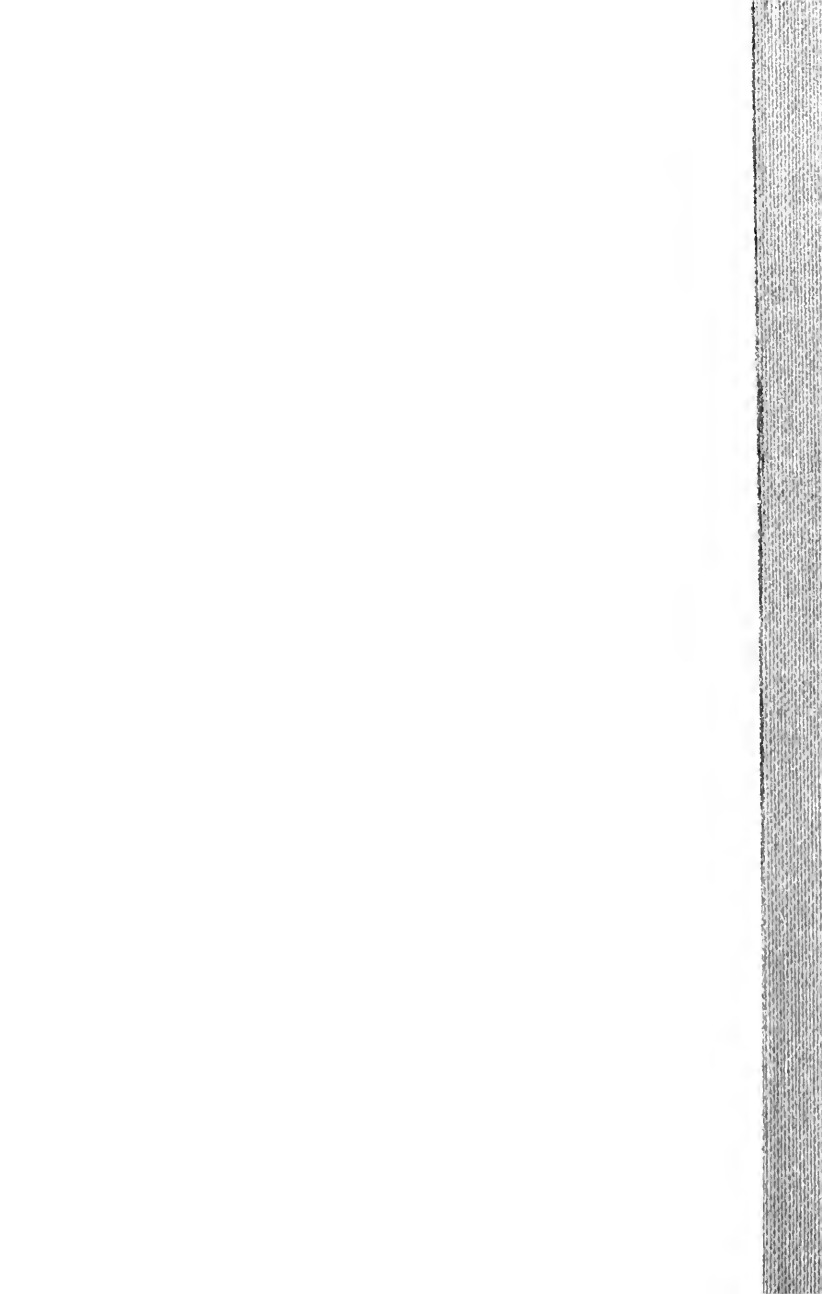
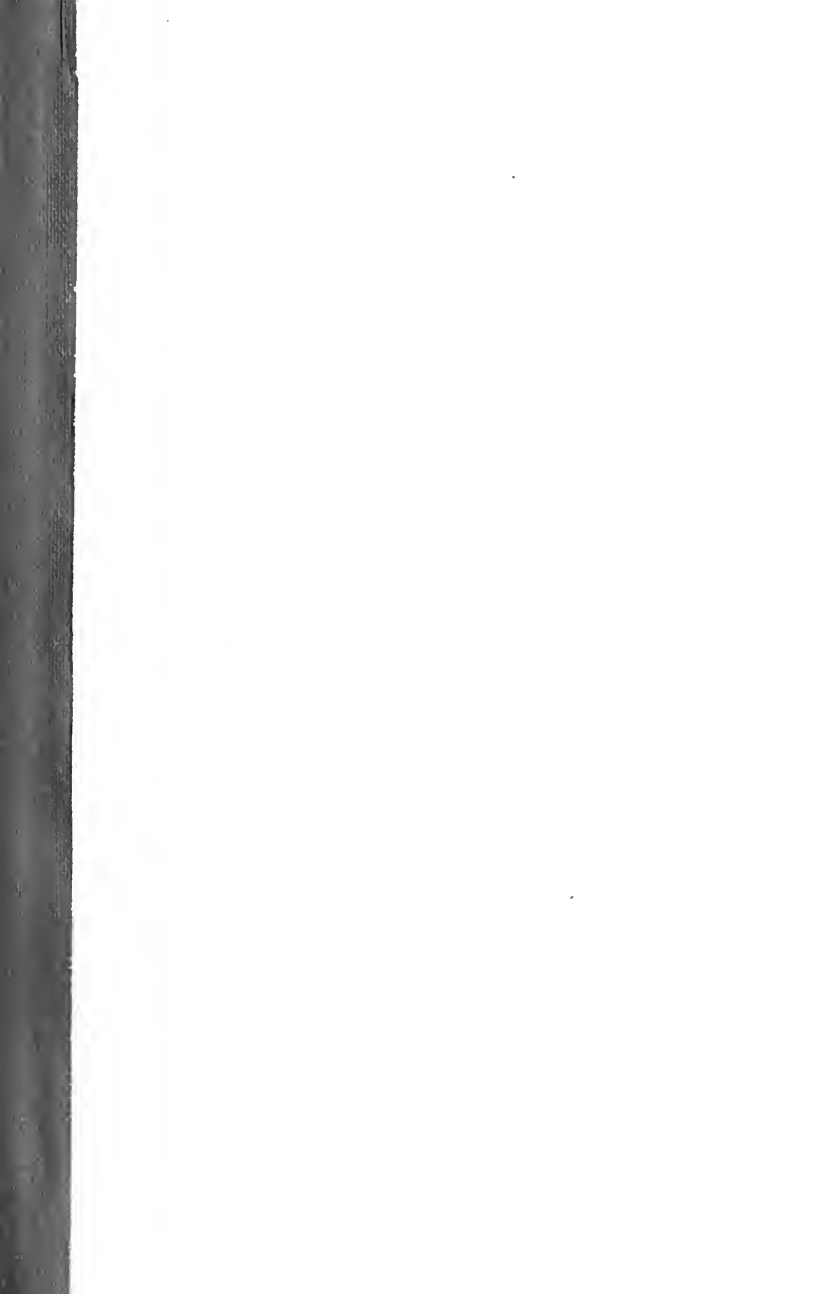




3 1761 03938 2072

Favart, Charles Simon
Raton et Rosette





L.F.
F 272ra

R A T O N

Romain
Sem...

ET

R O S E T T E,

O U

LA VENGEANCE INUTILE,
P A R O D I E

DE TITON ET L'AURORE,

REPRÉSENTÉE POUR LA PREMIÈRE
fois, par les COMÉDIENS ITALIENS Ordinaires
du Roi, le Mercredi 29 Mars 1753.

N O U V E L L E É D I T I O N.

Prix 30 sols, avec la Musique.



A P A R I S,

Chez { La Veuve DELORMEL, & Fils, rue du Tolia,
à l'Image Sainte GENEVIÈVE.
ET PRAULT, Fils, Quai de Conti.

M D C C L I V.

AVEC PRIVILEGE DU ROI.

390284
21-3-41



A C T E U R S .

ROSETTE, *Jardinier*, M^{me}. Favart.

RATON, *Garçon de*
Ferme, M^{lle}. Austraudi.

PERRETTE, *Fermière*, M^{me}. Deheffe.

GRINGOLE, *Meunier*, M^r. Chanville.

ROBIN, *Berger*, *Personnage muet*.

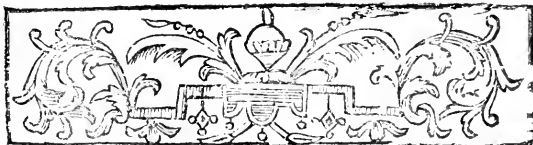
JARDINIERS.

BOUQUETIÈRES.

MEUNIERS.

PAYSANS, PAYSANNES.

PQ
1983
F3 R3



RATON ET ROSETTE,

O U

LA VENGEANCE INUTILE,

P A R O D I E

DE TITON ET L'AURORE.

Le Théâtre représente un Paysage , dont le fond est un Jardin sur le penchant d'une Montagne , au pied de laquelle coule un Ruisseau formé par une source qui tombe en cascade. Des Moulins sont sur l'aile droite , & une Ferme sur l'aile gauche. La Lune achève son cours.

SCENE PREMIERE.

R A T O N.

Air : Il n'est point encor l'Aurore,



U E l'Aurore est loin encore !
J'attendrai long-tems le jour ,
Déjà l'ennui me dévore ;
Mais rêvons à mon amour.
Que l'Aurore est loin encore !
J'attendrai long-tems le jour.

A ij

Air : *Ab ! que je me laisse d'être.*

Valet chez une Fermière ,
 Moi , la fleur des beaux garçons ,
 J'ai long-tems gardé les moutons ;
 Une riche Jardiniere ,
 Enfin m'a donné son cœur ,
 Et c'est pour moi beaucoup d'honneur.
 Hélas ! dès ce jour peut-être ,
 L'Amour va me rendre maître
 De son joli joliet ,
 L'Amour me va rendre maître
 De son joli jardinet,

Même air.

Elle va bientôt paroître ,
 Pour embellir ce séjour ,
 Elle se lève avant le jour ;
 C'est par ses soins qu'on voit naître
 Le thim , le lys & l'œillet ,
 La violette & le muguet.
 Chaque matin elle arrose ,
 Pour faire éclore la rose ,
 Dans son joli joliet ,
 Pour faire éclore la rose
 Dans son joli jardinet.

Air : *Toujours seule , disoit Nina.*

Mais Rosette ne paroît pas ,
 Et cela m'inquiete :
 A son âge , avec tant d'appas ,
 On peut être coquette ;

Et tandis qu'ici je l'attends ,
 Un Rival passe mieux son tems.
 Mais quel éclat ;
 Le cœur me bat ,
 Ah ! la voilà , la voilà ,
 Ah !

S C E N E I I.

Une symphonie annonce le lever de l'Aurore : on entend ensuite le chant du coq , le ramage des oiseaux , & les cris des différens animaux qui peuplent une Basse-Cour. Rosette paroit sur la Montagne , descend dans son Jardin , & arrose ses fleurs au jour naissant.

R A T O N , R O S E T T E.

R O S E T T E arrosant ses fleurs.

N^o. I. Air : *Dans un bocage frais.*

B Brillantes fleurs ,
 Vos vives couleurs
 De nos plaisirs font l'image ,
 Leur tendre éclat
 Est si délicat ,
 Qu'un souffle , un rien l'endommage :
 Il faut cueillir
 Les roses sans les ternir ,
 Et sans flétrir ,
 Sans affoiblir le désir ;

6 RATON ET ROSETTE ,

Faisons chaque jour
Renaître l'Amour ,
Et conservons ses attraits
Frais.

Air : *L'Echo Italien.*

Quoi , je suis ici seulette !

RATON *caché derrière un arbre.*
Seulette.

R O S E T T E .

Raton laisse ainsi Rosette ?

R A T O N .

Ro^{fette.}

R O S E T T E

Oh , oh !

C'est un écho , écho ?

R A T O N .

Echo.

R O S E T T E .

Dis-lui que je l'aime.

R A T O N .

Aime , aime.

R O S E T T E .

Et ne répète nuit & jour
Qu'amour , amour , amour.

R A T O N.

Amour.

R O S E T T E.

Amour.

R A T O N.

Amour.

R O S E T T E *appercevant RATON.*

Mais... mais... c'est Raton lui-même.

R A T O N *se montrant.*

Lui-même,

R O S E T T E.

Ah ! ma joie en est extrême.

R A T O N.

Extrême ?

R O S E T T E.

Oui , viens , tu combles mes désirs.

R A T O N.

Vos désirs.

Mon ardeur vous touche ?

R O S E T T E *lui présentant la main.*

Touche , touche ,

Et rends ta bouche

L'écho de mes soupirs, soupirs.

R A T O N.

Soupirs.

R O S E T T E.

Soupirs.

R A T O N.

Soupirs.

No. 2. Air : *N'faut pas dir'ça, sont des sotises.*

Pour rendre le calme à mon âme,
Vous êtes venue à propos.

R O S E T T E.

Qui pouvoit l'agiter ?

R A T O N.

Oh Dame !

Rosette, j'ai bien des rivaux ;
Je dois craindre leurs entreprises.

Excusez mon soupçon jaloux ;
Mais je croyois déjà que

R O S E T T E.

N'faut pas dir'ça, taisez-vous,
N'faut pas dir'ça, sont des sotises.

R A T O N.

Air : *Que la mariée est trop belle.*

Votre cœur doit être flatté

De ce sentiment qui le blesse,
Il fait honneur à la beauté.

R O S E T T E.

Mais c'est offenser ma sagesse.

R A T O N.

Rosette, si j'en ai douté,
Ce n'est que par délicatesse.

Air : *De tous les Capucins.*

C'est vous prouver que je vous aime.

R O S E T T E.

Ce raffinement est extrême.
Au lieu de si bien raisonner,
Sans y chercher tant de finesse,
N'as-tu donc pas à me donner
D'autres preuves de ta tendresse ?

R A T O N.

Air : *Musette de M. Blaise.*

Jurez-moi ;
Mais de bonne foi,
Puisque ma tendresse
Vous intéresse ;
Jurez-moi ;
Mais de bonne foi,
De m'aimer sans cesse,
Et de n'aimer rien que moi.

R O S E T T E.

N^o. 3. Air : *Votre cœur , aimable Aurore.*

De la flâme la plus pure
 Je n'atteste point les Cieux ;
 Si ma bouche t'en assure ,
 Mes regards l'expriment mieux ;
 Leur tendresse te le jure ,
 Mes sermens sont dans mes yeux :

R A T O N.

Même Air.

Sans le cœur de ce qu'on aime ;
 De quel bien peut-on jouir ?
 Dans tes yeux l'amour lui-même ,
 Peint l'ivresse du plaisir ,
 Et tu fais mon bien suprême ,
 D'un regard & d'un soupir.

Air ! *Ah , je ne m'en souci' guères ;*

Mais le Meûnier Gringole ,
 Sans cesse vous cajole.

R O S E T T E.

On sçait que je le hais ;
 Mais
 De vous Perrette est fole.

R A T O N.

Je n'en fais aucun cas ,
 Ah ! je ne m'en souci' pas.

P A R O D I E. II
D U O.

R O S E T T E & R A T O N.

N^o. 4. *Duo de Mademoiselle la Guerre.*

Chassons, chassons les craintes, les soupçons,
De nos jaloux augmentons le martire ;
Traisons leurs plaintes de chansons,
N'en faisons que rire.
Je t'aimerai tant,
Je te le dirai tant tant tant tant,
Et si tendrement.

R O S E T T E. } Ma main est le gage,

R A T O N. } Reçois l'hommage.

D'un amour constant,
Qu'un heureux mariage

Te }
Me } Rende content.

Je t'aimerai tant,
Je te le dirai tant tant tant tant,
Et si tendrement,

Reçois } le gage
} l'hommage

D'un amour constant,
Et qu'un doux mariage

Te }
Me } Rende content.

R A T O N.

Air : Prêt à danser.

Qui vient nous interrompre ainsi ?

R O S E T T E.

Les Bouquetieres de la Ville
Viennent chercher des fleurs ici.

R A T O N.

Mais leur danse est fort inutile.

R O S E T T E.

Pourquoi vous en embarrasser ?

Ici, sans se faire annoncer ,

On vient danser ,

Se trémousser ,

On est toujours prêt à danser.

* * * * *

PREMIER DIVERTISSEMENT.

P R E M I E R E E N T R É E.

Des Bouquetières paroissent avec des corbeilles vuides.

S E C O N D E E N T R É E.

Des Jardiniers viennent avec des fleurs , & remplissent les corbeilles.

V A U D E V I L L E

D E S B O U Q U E T I E R E S.

I. Couplet.

Prenez de nos bouquets ,

Ils sont tous frais ;

Prenez ma double violette ,

Galants , voici pour vous

Des œillets doux ,

Venez en faire emplette. [à Raton.]

Approchez , mon beau garçon ,

De nous achetez donc

Quelque fleurette :

La rose & l'bouton

D'amourette ,

La rose & l'bouton.

Venez & m'écoutez ,
 Jeunes Beautés
 Qui vous plaisez au jardinage :
 Veillez avec grand soin ,
 Chassez au loin
 Le papillon volage :
 Profitez de ma leçon ,
 Et craignez le frelon
 Qui toujours guette
 La rose & l'bouton
 D'amourette ,
 La rose & l'bouton.

Fermez votre jardin ;
 L'Amour malin
 Des roses feroit un pillage ,
 C'est un méchant enfant ,
 Il est content ,
 S'il cause du dommage ;
 Il engeolle la raison ,
 Et le petit fripon
 Cueille en cachette
 La rose & l'bouton
 D'amourette ,
 La rose & l'bouton.

Richesses du Printems ,
 Pour les Amans ,
 Naïssiez , empressez-vous d'éclore ,
 Brillez en ce séjour ,
 Que de l'Amour

RATON ET ROSETTE,

La flâme vous colore :
 Une fleur est un beau don ;
 Dans la verte saison ,
 Chacun souhaite
 La rose & l'bouton
 D'amourette ,
 La rose & l'bouton.

ROSETTE à RATON.

Je t'aime sans détours ,
 Et pour toûjours ;
 Mon amitié n'est point légère ,
 Elle a plus de fraîcheur
 Que cette fleur ,
 Et n'est point passagère.
 Cher Amant , je t'en fais don.

[*En lui présentant un Bouquet.*]

Reçois aussi , Raton ,
 De ta Rosette ,
 La rose & l'bouton
 D'amourette ,
 La rose & l'bouton.

On danse.



S C E N E I I I.

GRINGOLE, RATON, ROSETTE,
JARDINIERS & BOUQUETIERES.

GRINGOLE, *à la fenêtre du moulin.*

N^o. 5. Air : *J'ai fait jouer un bal, mon Cousin.*

HOlà, hé ! que de train !

Si matin ,

Attendez-moi, mes drôles.

Garçons, éveillez-vous ,

Venez tous ,

Armez vos bras de gaules ;

De ces chanteux ,

Et de ces danseux ,

Venez frotter les épaules.

Les Jardiniers & les Bouquetieres se retirent.

S C E N E I V.

ROSETTE, RATON.

R A T O N.

Air : *La Ménagere.*

Rosette, il ne fait pas bon pour nous ,
Je tremble , je tremble.

R O S E T T E .

Gringole est en courroux ,
Sauvons-nous ensemble. *bis.*

R A T O N .

Gringole est en courroux ,
Sauvons-nous ensemble ,
Je crains les coups.

S C E N E V .

G R I N G O L E .

Air : C'est la Servante de chez nous.

IL S se sont tous enfui de peur
En me voyant paroître ;
Ce qui redouble ma fureur ,
J'ai vû par ma fenêtre ,
J'ai vû Rosette avec Raton
Oh , oh , oh , oh , oh ! j'en aurai ratson ,
Parfaguenne , me prend-t'on
Pour un oison ? *bis.*



SCENE

S C E N E V I.

P E R R E T T E , G R I N G O L E :

Suite de l'Air précédent.

P E R R E T T E *sortant de la Ferme, effrayée.* G R I N G O L E *continuant.*

Q'avez-vous donc ? Jarnicoton !
 Qu'avez-vous donc ? Jarnicoton !

P E R R E T T E.

Le feu prend-t-il à la maison ?

E N S E M B L E.

Oh, oh, oh, oh, oh ! Ah, ah, ah, ah, ah !

G R I N G O L E.

Commere, ça vous surprendra ;
 J'vas vous dire ça,
 J'vas vous dire ça.

Air : Connoissez vous Marotte.

Vous connoissez Rosette,
 Cette blonde aux yeux doux,
 Des traits de la folette
 Chacun ressent les coups ;
 Qu'elle fait de jaloux !
 Elle charme trétous

B

Air : *Je suis , je suis malade d'amour.*

Je ne songeois qu'à voltiger ,
 Toujours d'humeur coquette ;
 Mais qui peut voir sans s'engager
 Fillette si joliette ?
 Pour ses appas
 Je meurs , hélas !

N.º 6. Air : *Quand tous les gueux dansent.*

Qu'elle est lutine !
 C'est un p'tit trésor , un p'tit bijou ,
 Qui me rend fou ;
 Fringante & badine

Air : *Mon cher Dorante.*

Mais quel martyrte !
 En prenant des airs pincés ,
 Quand j' l'approche a' n' fait que m'dire :

Air : *Reprise de l'ut , sol.*

Ah ! Monsieur , vous me laissez ,
 C'est assez ,
 Je n'veux pas rire ;
 Oh finissez , Monsieur , finissez.

N.º 7. *La Pandoure.*

Cette jeune Jardiniere
 Fait avec moi trop la fiere ;
 Mais nous allons voir beau jeu ;
 Morbleu !

J'mets à part
 Tout égard ;
 Car

J'n'aimons pas qu'on nous méprise ,
 D'un Rival elle est éprise.

P E R R E T T E.

De qui donc ?

G R I N G O L E.

De Raton.

P E R R E T T E.

Raton !

G R I N G O L E.

Mais si j'tiens , si j'trouve ce galant ,
 Pan

P E R R E T T E.

Air : Fille qui passez par ici.

Tout doux , ne vous échauffez point ,
 Vous en aurez vengeance :
 Vous ne sçavez pas à quel point
 Je prens part à l'offense.

G R I N G O L E.

Air : Netto , netto.

Comme une boule
 Qui roule ,
 Mes amours

RATON ET ROSETTE,

Prenoient leurs cours ,
 J'étois au but ,
 Raton parut ,
 Plut ,
 Et je fus par ce fréluquet
 Dégoté net , tout net , tout net.

P E R R E T T E.

En effet , c'est fort mal fait ,
 (*Ensemble.*) Fort mal fait. *bis.*

G R I N G O L E.

Dégoté net , tout net , tout net.

P E R R E T T E.

En effet , c'est fort mal fait ,
 (*Ensemble.*) Fort mal fait. *bis.*

G R I N G O L E.

N^o. 8. *Contredanse de la Chercheuse d'esprit.*

L'inhumaine !
 Quand j'lui dis ma peine ,
 J'ai beau faire , hélas !
 Al' ne me comprend pas ,
 Sans rien dire ,
 Mon Rival soupire ,
 On l'entend au mieux ,
 On lit tout dans les yeux :

Dès que je suis loin
Il guette la Belle,
 Sans témoin,
Il babille avec elle,
 Et sans fin,
Leur petit caquet
De mon Moulin
 Imite le cliquet,
Tatita , tatita ta ,
 Ah ! comme il va !
Quand je reviens , i s parlent bas,
Chut , chut , en s'pouffant le bras.
 Tout à l'heure,
Si j'vous mens , que j'meure ,
 Il étoit avec
 Rosette bec à bec.
 J'en fri'bonne !
 J'ai vû la friponne ,
 Qui d'un air coquet ,
Lui donnoit un bouquet.

Air : Ah , ah , venez-y toutes.

D'un Rival qui me fâche ,
 Terminons le destin ,
 Tiquetin.
Je veux que l'on l'attache
 Aux aîles du moulin ,
Tique , taque , tiquetin.
Ah , ah , ah . . . !

RATON ET ROSETTE,

P E R R E T T E.

Laissez-moi faire :

Il est pour votre bien,
Compere,
Un plus sûr moyen.

Air : *De mon pot je vous en réponds.*

Si vous faites le brutal,
Vous agirez fort mal :
Enlevons Raton à Rosette,
Tenons le dans quelque cachette,
Je sçaurai, je vous en répond,
Le mettre à la raison.

G R I N G O L E à ses Garçons.

Air : *Il étoit un Moine blanc.*

Allez tous chercher Raton,
Enlevez - moi ce fripon :
Dans une chambre secrète,
Qu'on l'enferme chez Perrette.

[*Les Garçons partent.*]Air : *Un peu de tricherie.*

Ah ! la bonne pâte de femme !
Quoi ! vous voulez servir ma flâme ?

P E R R E T T E à part.

Eh bon, bon, bon,
Je t'en répond.

G R I N G O L E.

J'approuve votre stratagème.

P E R R E T T E.

J'agirai comme pour moi-même.

E N S E M B L E.

Et zon, zon, zon.

Ah, ah, voyez donc !

Un peu de tricherie,

Dans la vie,

Est toujours de saison.

G R I N G O L E.

Air : Beau marinier, beau marinier.

Je me fie à vous tout de bon ;

Vous paroissez en sçavoir long.

P E R R E T T E *à part.*

Le courroux de Gringole agit,

Et je le tourne à mon profit.

G R I N G O L E.

Air : Branle de Metz.

Allez, Commere Perrette,

Faire un tour à vot' maison.

P E R R E T T E.

Oui, votre conseil est bon.

Tâchez d'appaifer Rosette,

Prenez part à sa douleur,

C'est une bonne recette :

Un ami consolateur

Est bientôt amant vainqueur.

[*Elle rentre chez elle.*]

SCENE VII.

GRINGOLE.

Air : *La Fravoletta.*

Qu'elle est gentille ,
 Ma jeune jardiniere !
 En elle brille
 La beauté printanniere.
 Ah ! quelle grace !
 Rien ne l'efface :
 Quand je l'apperçois ,
 Quand j'entends sa voix ,
 Je sens la flâme
 Agiter mon cœur ,
 Avec tant d'ardeur ,
 Que je me pâme ;
 Je me sens ravir
 De plaisir.
 Les fleurs de prairie
 N'ont point sa fraîcheur ,
 L'épine fleurie
 N'a point sa blancheur .
 Tant que je vivrai ,
 J'aimerai ,
 Chérirai
 Sa légéreté .
 Sa beauté ,

Sa gaité.
 Elle babille ,
Hem ! Elle fautille ,
Ab ! Qu'elle a d'appas !
 C'est sur ses pas
 Qu'on voit éclore
 De fleurs tous les jours :
 Mais moins encore
 De fleurs que d'amours.
 De sa rigueur
 Si je suis vainqueur ,
 Dès le matin
 Cultivant son jardin ,
 Tout à loisir
 Je pourrai cueillir
 Les roses , les lys ,
 Et cent baisers jolis.

N.º 9. *Air de M. Guerin : En riant , en badinant.*

J'allons voir en dandinant ,
 Si j'arrons Rosette ,
 Et si j'pourrons en badinant ,
 Lui parler d'amourette.
 D'abord , j'irons bonnement ,
 J'aurons la meine doucette
 En renard qui finement
 Cherche à croquer la poulette.
 Agifons tout bellement ,
 J'apperçois Rosette :
 J'vais guetter le bon moment
 D'enjoler la fillette.

S C E N E V I I I.

ROSETTE *pleure la perte de son Amant.**Air : Si raviva.*

HElas ! je perds
 L'objet de ma flâme :
 Ce triste revers
 Perce mon ame.
 Momens trop flatteurs
 J'allois être sa femme.
 Coulez , coulez , mes pleurs ,
 Ah ! je me meurs ,
 Ah , ah , ah !
 Mon cœur s'en va.
 J'allois jouir
 D'un bien suprême ,
 On m'a scû ravir
 Tout ce que j'aime , tout ce que j'aime.
 Quel retour
 Pour le plus tendre amour !
 Peut-on me jouer ce tour ?
 Là ?
 Ce tour
 Là ?
 Rosette en mourra.
 Ah ! ah , ah , ah , ah , &c.
 Rosette en mourra.

S C E N E I X.

R O S E T T E , G R I N G O L E .

G R I N G O L E .

Air : Pauv' Petite.

Belle Rosette ,
 Je plains votre tourment ,
 Et je regrette
 De bon cœur votre Amant ;
 Il avoit du mérite ,
 Et beaucoup d'amitié.
 Ah pauv' petite !
 Votre malheur excite
 Ma pitié.

R O S E T T E .

Air : du Devin de Village.

J'ai perdu tout mon bonheur ;
 On a pris mon Serviteur.
 O sort trop funeste ?
 Que l'on m'ôte tout mon bien ,
 Je ne regretterai rien ,
 Non rien , non rien ,
 Non rien.
 Que l'on m'ôte tout mon bien ,
 Je ne regretterai rien ,
 Si Raton me reste. *bis.*
 J'ai perdu tout mon bonheur ,

On a pris mon Serviteur ,
 O fort trop funeste !
 O fort trop funeste !

G R I N G O L E .

N^o. 14. Air : *Si des Galans de la Ville.*

Pardre un amoureux si tendre !
 Ça cause bian d'la douleur ;
 Mais morgué , j'pourrons vous rendre
 Toute votre belle humeur.

R O S E T T E .

Quelle flatteuse espérance
 Faites-vous naître en mon cœur !
 Hélas , loin de sa présence
 Je vais mourir en langueur.

G R I N G O L E .

Votre petit cœur murmure ;
 Mais pour guérir son tourment ,
 La recette la plus sûre ,
 C'est de faire un autre Amant.

N^o. 10. Air : *Les Capucins de Meudon.*

Ma Pouponne ,
 Donne-moi ton cœur :
 Ta mine friponne
 Dément ta rigueur ;
 Allons , donne ,
 Donne-moi ton cœur ,
 Laisse-moi , mignone ,
 Faire ton bonheur.



T'as biau dire ,
 T'aime à rire ,
 Je sçais lire
 Dans tes yeux.
 Si t'es leste ,
 Malpeste .
 Je suis presse ,
 Et toujours joyeux.



Ma Poupone ,
 Donne-moi ton cœur ;
 Ta mine friponne
 Dément ta rigueur :



Que la gêne ,
 Que la peine
 Soit pour les Amans transis ;
 J'os l'allure ,
 L'encollure
 D'un gaillard qui n'a point de soucis :



Allons , donne ,
 Donne-moi ton cœur ,
 Laisse-moi , mignonne ,
 Faire ton bonheur.

R O S E T T E.

Ariette : *Spera fors an ch' un di.*
 Modérez ce transport.

G R I N G O L E .

Bon , les absens ont tort.

R O S E T T E .

On doit jusqu'à la mort
Etre fidelle.

G R I N G O L E .

Oh ! oh ! quels amours constans !
En est-ce encor le tems ?

R O S E T T E .

Oui , j'aime pour jamais.

G R I N G O L E .

Que ces nœuds sont parfaits !
Mais
Il est doux d'en changer.

R O S E T T E .

Mon cœur n'est point léger.

G R I N G O L E .

Bagatelle !
Ce n'est qu'un jargon.

R O S E T T E .

Pour qui me prend-t-on ?

G R I N G O L E .

D'abord on dit non ,
Ensuite on dit bon.

R O S E T T E.

Non, non.

G R I N G O L E.

Bon, bon!

R O S E T T E.

Non, non.

G R I N G O L E.

Prr, direz-vous toujours non ?

R O S E T T E *à part.*

Ah! qu'il excite ma haine!

(à Gringole)

Vous redoublez ma peine.

G R I N G O L E.

L'amour l'a sçu causer,
L'amour va l'appaiser.

R O S E T T E.

Rien ne pourra briser
Une si belle chaîne;
Toujours, toujours,
On verra toujours durer mes amours.

G R I N G O L E.

Quoi! toujours ?

R O S E T T E.

Oui, toujours.

G R I N G O L E.

Vous serez donc dupe en amours,
Toujours.

R O S E T T E.

On les verra durer toujours.

RATON ET ROSETTE,

GRINGOLE.

Air : *Quand on a bû , la tête tourne.*

Autour de vous , je tourne , tourne , tourne , tourne ,

Depuis l'aurore jusqu'au soir :

Toute la nuit je tourne , tourne , tourne , tourne ,

Quel tourment de ne pas vous voir !

Pour vous , Rosette , la tête me tourne ,

N'obtiendrai je rien ?

Hélas ! sur moi , qu'un doux regard se tourne ,

Et tout va tourner à bien.

ROSETTE.

Air : *Filles de la Tourelle.*

Votre amour me prépare

Mille tourmens nouveaux ;

Ne croyez point , barbare ,

Insulter à mes maux :

Envain on me sépare

De mon fidèle ami ,

Un jour viendra

GRINGOLE.

Tarare !

La Belle , il est parti ,

Pour Mississipy.

ROSETTE.

Air : *Baise-moi donc , me disoit Blaise.*

O désespoir ! pauvre Rosette !

GRINGOLE.

C'est un valet que Rosette regrette.

ROSETTE.

J'aime autant ce simple valet ,

Que je te hais & te déteste. (*Elle s'en va.*)

GRINGOLE.

G R I N G O L E.

C'est parler net ,
 Voilà mon paquet :
 Je ne demande point mon reste.

S C E N E X.

P E R R E T T E , G R I N G O L E.

P E R R E T T E.

Air : *Vieillards de Thésée.*

ETes-vous d'une humeur guillerette ?
 Le cœur de Rosette
 S'est-il rendu ?

G R I N G O L E.

Vraiment voire, commere.

P E R R E T T E.

Qu'il est en colère !

G R I N G O L E.

C'est autant d'amour perdu.

Je devois attendre ,
 Pour la rendre tendre ,
 De plus doux instans ;
 Car je ne pouvois prendre
 Plus mal mon tems.

Air : *Mon pere a fait bâtir maison.*

Mais j'allons faire ici du train ;
 Garçons Meûniers , forttez du Moulin ,

RATON ET ROSETTE,

Un Rival a scû m'outrager,
 Pour m'en venger,
 Accourez tous ;
 Qu'il expire sous vos coups,
 Accourez tous,
 Accourez tous.

SCENE XI.

GRINGOLÈ, PERRETTE,
 LES GARÇONS MEUNIER.

Air : *J'aurai une robe.*

GRINGOLE ET DEUX MEUNIER
chantent cet Air en CANON.

SS Econdes ma
 rage,
 Secondons sa
 Ventrebleu,
 Têtebleu,
 { Faites ravage,
 { Faisons
 Dans le Village,
 { Mettez-
 { Mettons- y le feu.

GRINGOLE.

Air : *Un jour de Dimanche après Vêpres.*

Qu'à ma fureur chacun réponde,
 Je veux m'en prendre à tout le monde ;

Tout va trembler à nos éclats,
Ah, ah, ah, ah, ah, ah, ah, ah.

G R I N G O L E E T L E S M E U N I E R S

faisant plusieurs gestes ridicules.

Faisons tretous un grand fracas,
Ah, ah, ah, ah, ah, ah, ah, ah.

P E R R E T T E.

Air : Va, tu as raison, la Tulipe.

Eh pourquoi donc tout ce tapage ?

Votre tendresse a du deffous ;

Mais devons-nous

En pâtir tous ?

Faut-il causer un grand ravage ,

Pour perdre un Valet importun ?

Cela n'a pas le sens commun.

G R I N G O L E.

Air : Vous avez raison, la Plante.

Vous avez raison, Perrette,

Raton seul en pâtira,

Périra :

Qu'en mes mains on le remette,

Et mon bras l'étrillera,

P E R R E T T E.

Larira,

Fiez-vous à Perrette,

Renvoyez ces gens-là.

C ij

GRINGOLE, *après avoir fait signe à ses gens de se retirer.*

Air : *Je l'aime, je l'aime.*

Mais vous semblez le protéger ?

P E R R E T T E.

Non, non, je veux vous obliger :

Mais laissez moi le corriger :

Je l'aime, je l'aime,

Qui pourroit vous venger,

Mieux que moi-même ?

G R I N G O L E.

N^o 11. Air : *La dondon, dondaine.*

G R I N G O L E.

Tâchez donc de le gagner.

P E R R E T T E.

Ne vous mettez pas en peine,

Je ne vais rien épargner.

Par mon ordre on me l'amene.

G R I N G O L E.

Je vous laisse avec Raton,

Ne faites pas l'inhumaine,

Ma dondon, dondaine,

Ma dondon, dondon.



S C E N E X I I.

P E R R E T T E , R A T O N

conduit par ROBIN & d'autres Valets armés.

P E R R E T T E.

Air : *Il est certain petit moment.*

Viens ça , mon cher ,
Prendre un peu l'air ;
Franchement ,
Ton tourment
Me chagrine.

R A T O N.

Pourquoi chez vous
M'enfermez-vous ?

P E R R E T T E.

Ton Rival
Veut te faire du mal.

R A T O N.

Ah ! qu'elle est fine !
Je la devine.

P E R R E T T E.

Ton triste sort
Me touche fort ;
La pitié
Fait naître l'amitié.

R A T O N.

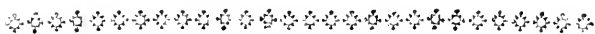
Et zon , zon , zon !
 Le prétexte est bon !
 J'en crois mieux
 Et ses yeux ,
 Et sa mine ;
 Dans sa maison ,
 Tenir en prison.
 Un garçon ,
 Ce n'est pas sans raison.

P E R R E T T E.

Air : Il y a tant de gens de bien.

Ah ! que tu devines bien !
 Mais voilà ma fête
 Prête ;
 Pour animer l'entretien ,
 C'est vraiment un bon moyen :

RATON, *sur le ton du dernier Vers.*
 Qui ne va mener à rien.



SECOND DIVERTISSEMENT.

ENTRÉE des Garçons & Servantes de la Ferme.

P E R R E T T E , à ses Servantes & Valets.

Air : Tortillez les jambes.

Ça , mes Enfants , montrez-vous tous ingambes ;
 Tortillez les jambes.

Ma foi, rien n'est tel
 Pour vaincre un cœur cruel.
 Dansez, chantez,
 Pour le rendre infidèle; (*Montrant Raton.*)
 S'il change de Belle,
 Sans doute, à mon tour,
 Il me fera la cour.

On danse.

No. 12. Ronde chantée par un Payfan.

Courons d'la blonde à la breune,
 A changer tout nous instruit;
 Le Croissant d'viant pleine Leune;
 Après l'biau tems, l'mauvais fuit;
 L'Hirondelle
 Peu fidelle
 Change de lieu tous les ans;
 L'Papillon volage à l'extrême,
 Est errant dans nos champs;
 Si l'Papillon, l'Hirondelle, la Leune,
 La pluye & l'biau tems
 Sont changeans,
 Il faut changer de même.

(*Tous.*)

Il faut changer de même.

II. Couplet.

A tout vent la girouette,
 Et les ailes du moulin,
 Font toujours la pirouette,
 En tournant, tournant sans fin.

Dans sa pente ,
 L'eau serpente
 Et fait cent tours différens ;
 On voit d'une inconstance extrême
 Les Zéphirs voltigeans ;
 Si l'Épillon ,
 L'Hirondelle ,
 La Leune ,
 La pluye & l'biau tems ,
 Les ruisseaux ,
 Les oiseaux ,
 Les moulins ,
 La girouette ,
 Les vents ,
 Sont changeans ;
 Il faut changer de même.

(Tous.)

Il faut changer de même.

R A T O N.

III. Couplet.

Les Rochers de ce Rivage
 N'ont jamais changé d'endroits,
 Et les Clochers du Village
 Restent toujours sur leurs toits ;
 Ces montagnes ,
 Ces campagnes
 Sont là depuis fort long-tems :
 Cette source toujours la même ,
 Va remplir ces étangs

Si les rochers ,
 Les clochers ,
 Les ruisseaux , les étangs
 Sont constans ;
 Je suis constant de même. (*bis.*)

IV. Couplet.

Le Soleil autour du monde ,
 N'a jamais cessé son cours ;
 Ainsi charmé de ma blonde ,
 Je veux la suivre toujours ;
 La fidelle
 Tourterelle
 Sert d'exemple aux vrais Amans ;
 Ce lierre à l'ormeau qu'il aime ,
 S'est uni dès long tems :
 Si le Soleil ,
 Les ormeaux ,
 Les ruisseaux ,
 Les clochers ,
 Les rochers ,
 Les vallons & les monts ,
 Dans nos champs ,
 Sont constans ;
 Je suis constant de même. (*bis.*)

PERRETTE à Raton.

Air : *Mon p'tit cœur , vous n'aimez gueres.*

Vous n'êtes donc point flatté
 De cette fête légère ?

RATON ET ROSETTE,

R A T O N .

Non , Madame , en vérité.

P E R R E T T E .

Vous paroissez en colere.

R A T O N .

De tout cela je fais ias.

P E R R E T T E .

Mon p'tit cœur vous n'aimez guere ,

Mon balet n'vous touche pas ,

Hélas !

Vous n'm'aimez pas.

R A T O N .

Air : Il ne faut jurer de rien.

Franchement , vous n'avez fait ,

Dans cette inutile fête ,

Qu'un éclat fort indiscret ;

Le scandale est malhonnête.

P E R R E T T E .

Il est vrai , conduifons-nous mieux ;

Essayons d'un tête-à-tête ;

[*Elle renvoye ses gens.*]

Que mes gens sortent de ces lieux ,

Les témoins sont ennuyeux.

S C E N E X I I I.

P E R R E T T E E T R A T O N.

P E R R E T T E.

Air : Je n'irai plus seulette au Bois.

TU peux t'expliquer clairement.
 Je t'ai choisi pour mon Amant ;
 A mes vœux répond sans façon,
 Mon p'tit Raton,
 Mon p'tit mignon.

R A T O N.

Arrêtez-vous donc, finissez donc,
 Laissez-moi là ;
 En agit-on comme cela ?

Air : Si l'on n'me donn' ce Garçon là.

Songez à la bienfiance.

P E R R E T T E.

Oh je m'en dispense ;
 Mais que vient-il nous conter-là ?

En ai-je moins qu'à l'Opéra.

Air : Je suis Madelon Friquet.

Je suis Madelon Friquet,
 Si lon s'en choque,
 Je m'en moque,
 Je suis Madelon Friquet ;
 Et je me moque du caquet.

RATON ET ROSETTE,

R A T O N.

Air: Que de bi que de bariolets.

O Dieu, qu'elle m'ennuye!

P E R R E T T E.

Ne songeons qu'à nous réjouir.

R A T O N.

Oh! rendez-moi ma mie,
Ou laissez-moi mourir.

P E R R E T T E.

*Air: Vivons pour ses Fillettes.*Rosette a fait un autre choix,
Et l'on te triche en tapinois.

R A T O N.

Air: Non, non, Colette n'est point trompeuse.

Non, non, Rosette n'est point trompeuse,
 Que votre esprit est rusé!
à part. Bon, bon, Perrette est une menteuse,
à Perrette. Ce détour est trop usé. *bis.*

Si Rosette étoit coquette,
 Cela seroit bien fâcheux;
 Mais les amours de Perrette
 N'en iroient pas beaucoup mieux.

Non, non, &c.

P E R R E T T E.

Air : Maître d'un joli jardinet.

Oh, quoi ton cœur est sans pitié,
 Pour l'amitié
 La plus forte ?
 Tu sçais que j'ai beaucoup de bien.

R A T O N.

Hé bien, hé bien,
 Que m'importe ?

P E R R E T T E.

Allons au fait, dis-moi.

R A T O N.

Quoi ?
 Dieux, quel martyre !

P E R R E T T E.

Veux-tu de moi, Raton ?

R A T O N.

Non.

C'est tout vous dire.

P E R R E T T E.

Air : Tout roule aujourd'hui dans le monde.

Que cette constance est parfaite !

(à part.) { Quoi j'en aurai le démenti !
 (à Raton.) } Sois donc le mari de Rosette ;

J'y consens, je prends mon parti.
 Va la chercher & lui prodigue
 Les soins, les transports les plus doux ;
 Mais comme le chagrin fatigue ,

(*Au Berger Robin*)

Robin, qu'il boive un coup chez nous.

[*Elle parle à l'oreille de Robin.*]

S C E N E X I V.
 G R I N G O L E , P E R R E T T E .

G R I N G O L E .

Air : *Tandis que nous sommes.*

HÉ bien ma commere ,
 Comment vous en va ?

P E R R E T T E .

C'est Rosette qu'il préfère.

G R I N G O L E .

Et vous souffrirez cela ?

Air : *Modérez-vous, Cadet.*

Vengeons nos cœurs jaloux ;
 Vengeons-nous, vengeons-nous.

P E R R E T T E .

Sans cesse il le répète,

Allez , rassurez-vous :
Je veux dans mon courroux
Qu'il épouse Rosette.

G R I N G O L E.

Y pensez-vous , Perrette ?

P E R R E T T E.

Air : *Je voudrois bien me marier.*

Oui , par mon ordre , en ce moment ;
On avertit la belle
Qu'on va lui rendre son amant.

G R I N G O L E.

Pardez-vous la çarvelle !

P E R R E T T E.

Air : *Il est mort , non , c'est qu'il dort.*

J'ai prévenu votre vengeance ,
L'ingrat méprise mes attraits.
Excuse-t-on pareille offense ?
De ma rage il sent les effets : [*On apporte*
Regardez. *Raton endormi.*]

G R I N G O L E.

Il est mort !

P E R R E T T E.

Non , c'est qu'il dort.

Il dormira long-tems , je vous le jure.
 Dors , dors , dors , pour venger mon injure ,
 Dors , pour venger mon injure.

Air : *Pour voir un peu comment ça f'ra.*

Certain breuvage de pavot ,
 Va pour toujours glacer son amè ;
 Il dormira comme un fabot ,
 En dépit de sa chere femme.

G R I N G O L E .

Par la morguene il est bon là ;
 Voyons un peu comment ça f'ra.

E N S E M B L E .

Air : *Trois petits couteaux , &c.*

Qu'il est doux d'exercer sa haine !
 Farlarira , larira , dondaine ,

P E R R E T T E .

Rosette , viens chercher Raton.

E N S E M B L E .

Farlarira dondon , dondon dondaine ,
 Farlarira dondon.

G R I N G O L E :

Air : *A sa Voisine.*

On a cent fois plus de plaisir
 A venger sa tendresse ,
 Que l'on n'en peut jamais sentir
 Dans l'amoureuse yvresse.
 Ma commere , qu'en dites-vous ?

P E R R E T T E .

P E R R E T T E.

Différemment je pense :
Je trouve l'amour bien plus doux
Que la vengeance.

S C E N E X V.

R A T O N *se réveillant.*Air : *Des Trembleurs.*

Ciel ! où suis-je ? je frissonne ;
Quel nuage m'environne :
Ah ! la force m'abandonne ,
Quel cruel revers m'abbat !
Seroit-ce un tour de Perrette ?
Dieux , quelle langueur secrète !
Pourrai-je aux yeux de Perrette
M'offrir en ce triste état.

S C E N E X V I.

R O S E T T E , R A T O N.

R O S E T T E.

Air : N^o. 12.

O Doux espoir !
Je vais donc le revoir ,
Ce cher Amant qui causoit mes allarmes !

D

O doux espoir !
 Je vais donc le revoir,
 Ce cher Amant
 Qui m'aime constamment.
 Ah ! le voici !
 Mais quel fouci
 Lui fait encore verser des larmes ?
 Oh ! qu'as-tu donc,
 Pauvre Raton,
 Mon bel Ami ?
 Il est endormi.

Air : Ah ! Thomas , réveille , réveille.

Ah ! Raton , réveille , réveille,
 Ah ! Raton , réveille-toi.
 En ce jour tu vas être à moi ;
Eh ! Raton , Raton.
 Ah ! Raton , réveille , réveille,
 Ah ! Raton , réveille-toi.

Air : Je sommeille.

Il dort encore plus fort , je crois ,
 Hélas ! n'entends-tu pas ma voix ?

R A T O N .

Je sommeille.

R O S E T T E .

Tu prends bien ton tems pour dormir
 Viens livrer ton ame au plaisir ,

Qu'il te réveille ;
Qu'il te réveille.

R A T O N.

Air : *Je crois, Lisbon.*

Ah quel chagrin !
Robin, ce Berger malin,
En me versant du vin ,
A fait un sortilege.

R O S E T T E.

Que dis-tu donc ?

R A T O N.

J'aurai pris quelque poison ,
Vous le dirai-je ?
Mon cœur est comme un glaçon.
Charmé de nos nœuds ,
Mes feux
Faisoient mon bien suprême ;
Mais à tant d'ardeur
Succède la froideur.

R O S E T T E.

Reprends tes esprits ,
Mon fils ,
Tu sçais combien je t'aime.

R A T O N.

C'est quelque jaloux
Qui jette un sort sur nous.

Je m'affoiblis ,
 Malgré moi je m'assoupis ;
 De mes sens dépéris
 A peine ai-je l'usage.

R O S E T T E .

Je vous plains fort.
 En me parlant il s'endort.
 Ah ! quel dommage !
 C'est un fort ,
 Il n'a pas tort.

Air : Dieu benisse le Roi Jacques.

Cette indolence est unique ,
 Quel rôle pour un Amant !
 Un sommeil si létargique
 Réfroidit le dénouement ;
 Allons , allons gay , gay ,
 Allons , allons gayement.

Air : Gentille Pélerine.

Au mal qui te possède
 N'est-il point de remède ?
 Qu'Amour vienne à notre aide ,
 Ainsi qu'à l'Opéra.

R A T O N :

C'est vous que je réclame.

R O S E T T E.

Va , je ferai ta femme ,
S'il fuffit de ma flamme ,
Regarde-moi.

R A T O N.

Oui dà ,
Je fens cela
Propre au mal qui me tient là.

Air: Quand on fçait aimer & plaire.

Mon ardeur naît de la tienne ,
En dépit des envieux ,
Est-il un charme qui tienne
Contre celui de tes yeux ?



Comme on voit la fleur renaître,
Après les cruels hyvers ,
Mon cœur prend un nouvel être,
Après mille maux soufferts.



Mon ardeur naît de la tienne ,
En dépit des envieux ,
Est-il un charme qui tienne
Contre celui de tes yeux ?



Ah! Rosette, fixe encore
Sur moi ce regard charmant ,
Un plus beau jour semble éclore,
L'Amour te rend ton Amant.

E N S E M B L E.

L'Amour } te } ton
 } rend } Amant.
 } me } mon

C'est en vain que l'on s'oppose
Aux vœux d'un cœur bien épris ;
Des tourmens que l'Amour cause,
L'Amour lui-même est le prix.

R O S E T T E.

Air : Il n'est pire eau que l'eau qui dort.

Ne craignons plus Perrette, ni Gringole,
A nos transports nous pouvons nous livrer ;
Ils ont chacun fait un si mauvais rôle,
Qu'ils n'oseront plus se montrer.

Air : Ma Maitresse est une blonde.

Ca qu'une danse légère
Te réveille tout-à-fait ;
Du breuvage somnifère
Elle détruira l'effet :
Et ziste, zeste,
Leste, preste,
Il faut faire un saut ;
La danse est tant à la mode,
Que partout on s'en accommode ;
C'est le remède qu'il te faut.

Air : *Mon Mignon tout de bon.*

Ne songeons plus qu'à nous unir ,
Des Menestriers vont venir ;
Car je les ai fait retenir ,
Ils vont faire merveille.

E N S E M B L E :

Les voilà ,
Ah ! déjà

Ton }
Mon } cœur se réveille.

On danse.

R O N D E.

Chantée par R O S E T T E.

Saison des plaisirs charmants ,
Et des tendres fleurettes ,
Tu rends joyeux les Amants ,
Les filles guillerettes ;
Joli mois de Mai ,
Que tu nous rends le cœur gai !



C'est toi qui fais reverdir
L'herbette joliette ,
Et qui fait épanouir ,
Le cœur d'une Brunette :
Joli mois de Mai ,
Que tu nous rends le cœur gai !



C'est toi qui fait soupirer ,
 L'innocente fillette :
 C'est toi qui fais désirer
 Le doux prix d'amourette :
 Joli mois de Mai ,
 Que tu nous rends le cœur gai !



D'un hyver plein de rigueurs ,
 C'est toi qui fonds la glace ;
 Si l'Amour a des froideurs ,
 Que ton retour les chasse :
 Joli mois de Mai ,
 Rends-nous , rends-nous le cœur gai.



Tu ranime les couleurs
 De la brillante Aurore ;
 Ranime ainsi les ardeurs
 De l'Amant que j'adore ,
 Joli mois de Mai ,
 Rends-lui , rends-lui le cœur gai.

ARIETTE de la Serv. Pad. *Et mi par che già.*

Ah ! ton teint a repris
 Son brillant coloris !
 J'y vois renaître enfin les ris ;
 Tu te sens mieux ?

R A T O N .

Où.

R O S E T T E

Tu te sens mieux ?

R A T O N.

Oui

E N S E M B L E.

Ah ! mon cœur en est réjoui.

On danse.

R O S E T T E à R A T O N.

Ariette : Cola sul praticello.

Vois sous cette verdure ,
 Cette onde vive & pure
 Qui coule , murmure sur ces cailloux ;
 Les Oiseaux jaloux
 Imitent ses gloux gloux ;
 Ainsi nos beaux jours ,
 Au sein des amours ,
 Vont couler ;
 Rien ne les pourra troubler.
 Ah ! quand j'y pense ,
 Je sens d'avance
 Mon cœur qui pétille ,
 Mon cœur qui sautille , sautille , sautille ,
 sautille ,
 Comme le ruisseau que voilà ,
 Sautille , sautille , sautille ,

Raton , mets ta main là.
 Tita ta ! tita ta !
 Sens tu qu'il fait déjà
 Tati tata , ah tita ta ;



Dès qu'un Hymen heureux
 Aura ferré nos nœuds ,
 Les Vallons & les Montagnes ,
 Les Forêts & les Campagnes
 Seront témoins des flâmes
 Qui brûlent dans nos ames,
 Plus de contrainte ,
 Nous pourrons sans crainte
 Nous livrer sans cesse
 A la tendresse ;
 En tous lieux , les Zéphirs
 Porteront nos soupirs,
 Quel plaisir ; Quel plaisir ;
 Lorsque l'on s'aime ;
 Nos deux cœurs vont jouir
 D'un bien suprême ;
 Quel plaisir ! Quel plaisir !
 Lorsque l'on s'aime !
 Dans les airs , les Zéphirs
 Porteront nos soupirs.

bis.]



A nos ardeurs fidelles
 Les tendres Tourterelles

Applaudiront des ailes ;
 Et pour nous animer ,
 Pour mieux nous enflâmer
 Dans des momens si doux ,
 Elles feront avec nous ,
 Roucoux.

Rou , rou , rou , rou , elles feront avec nous
 Roucoux , roucoux , roucoux.

V A U D E V I L L E

R A T O N.

Ier. Couplet.

Nous n'avons plus rien à craindre ,
 Mes feux se sont ranimés ;
 En cherchant à les éteindre ,
 Nos jaloux les ont rallumés :
 Déformais soyons tranquilles ,
 Leurs fureurs sont inutiles ,
 Ils n'ont fait qu'un bruit éclatant ;
 Autant en emporte le vent.

A U T R E S C O U P L E T S

Chantés par différentes personnes.

I I.

Une Mere avec prudence ,
 A sa fille nuit & jour
 Ne prêche que l'innocence ,
 Et lui fait horreur de l'amour ,

Mais dans l'âge où l'on soupire
 Les leçons n'on plus d'empire,
 Vous avez beau dire Maman:
 Autant en emporte le vent.

I I I.

Ne faites point la conquête
 D'un petit Abbé coquet,
 Qui semble porter sa tête
 Toujours sur le haut d'un piquet:
 De ce diseur de fornettes
 N'écoutez point les fleurettes,
 Il n'a que le ton suffisant:
 Autant en emporte le vent.

I V.

Le jeune Officier sçait plaire;
 Mais aussi vif qu'une éclair,
 Sur lui quel fond peut-on faire?
 Ce n'est que du bruit & de l'air:
 N'espérez pas qu'il s'engage,
 Ce n'est qu'un ardent volage,
 Et l'on s'égare en le suivant:
 Autant en emporte le vent.

V.

Ne prenez pas jeunes Filles,
 Le petit Maître manqué,
 Il ne vit que de pastilles,
 Il est tout confit, tout musqué

De ces Amans à l'eau-rose
 La tendresse est peu de chose,
 On en est la dupe souvent :
 Autant en emporte le vent.

V I.

L'Amant sincere est timide ;
 Mais sa crainte en dit assez ;
 L'Amant volage & perfide
 Rend des soins bien plus pressés ;
 D'un amour tendre & fidelle,
 Du'ne constance éternelle
 Il fait vainement le serment :
 Autant en emporte le vent.

V I I.

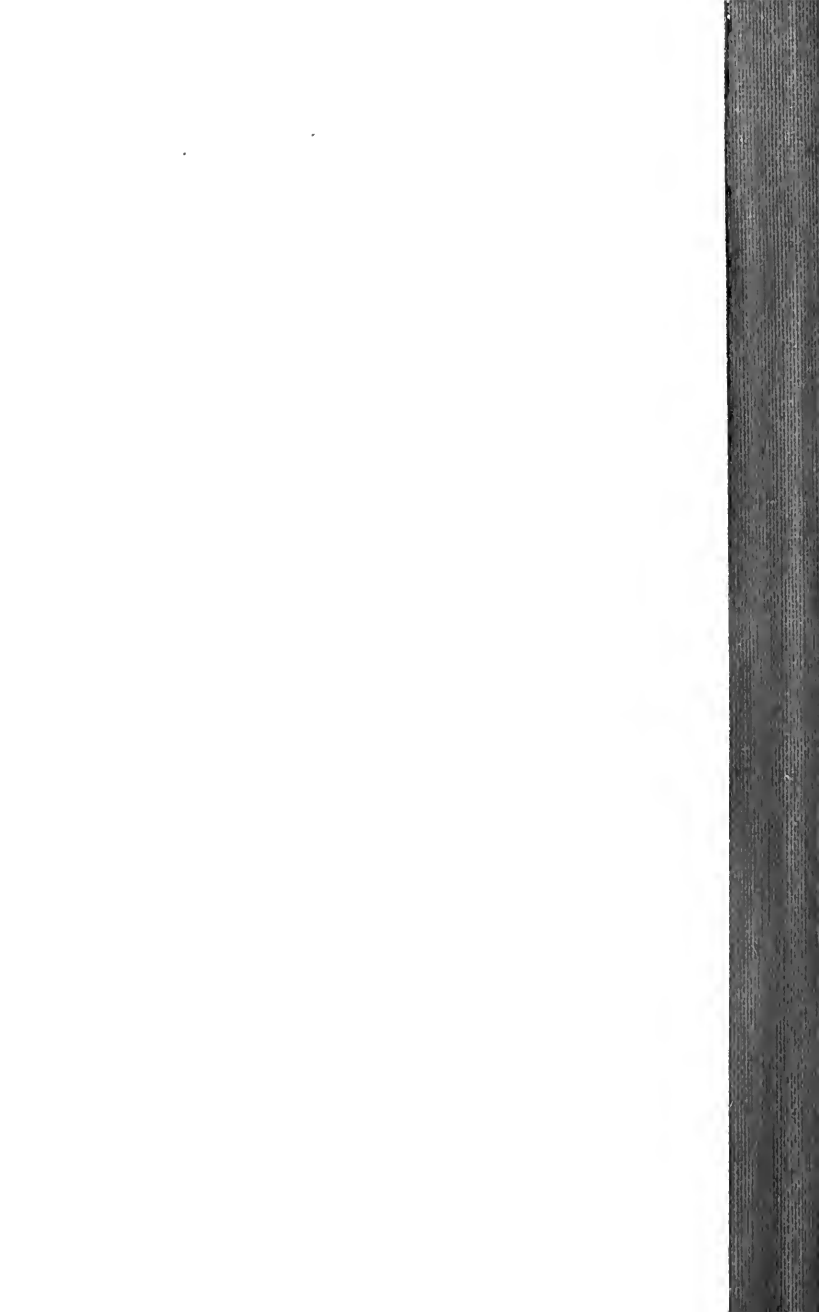
Critiquer un badinage ,
 C'est lui faire trop d'honneur :
 Messieurs , notre foible ouvrage
 N'est pas digne d'un Censeur ;
 N'ayez que de l'indulgence ,
 On en a sans conséquence
 Pour l'amusement d'un instant :
 Autant en emporte le vent.

F I N.

A P P R O B A T I O N .

J' Ai lû par Ordre de Monseigneur le Chancelier ,
RATON ET ROS TTE , *Parodie de Titou & l'Aurore* ,
& je n'y ai rien trouvé qui puisse en empêcher
l'Impression , à Paris , ce 9 Mai 1753.

CREBILLON.



PQ
1983
F3R3

Favart, Charles Simon
Raton et Rosette

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

